

## Exploitation agricole

# Les exploitants doivent être capables d'identifier les intrants pour chaque plante

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

LA Société "Gabonaise de chimie pour l'industrie et l'agriculture" (GCIAE) a récemment organisé, à Essassa, dans le deuxième arrondissement de la commune de Ntoundou, un séminaire de formation axé sur les bonnes pratiques agricoles en matière d'utilisation des intrants. Avec les techniciens de la Gabonaise de chimie, près de 50 petits exploitants agricoles des environs, ont été édifiés sur les différents choix de variétés



Photo : D.R

Ici, l'application des matières organiques dans un champ, lors du séminaire de formation.

culturelles, le bon dosage et l'application des fertilisants, en passant par la mise en place des pépinières de cultures maraichères. Selon M. Zame Ovono, res-

pensible technique à la GCIAE, "cette formation vise au renforcement des capacités opérationnelles des petits exploitants agricoles. Elle vise surtout à aider toute per-



Photo : D.R

Les participants suivent ici attentivement les explications des techniciens de la Gabonaise de chimie.

sonne désireuse de mettre en place un petit jardin agricole consacré à la culture de la tomate, la laitue, le poivron, le manioc, le bananier, le papayer. Elle doit donc être en

mesure d'identifier les intrants pour chaque plante". Présent sur le terrain agricole depuis plus de deux décennies, la Gabonaise de chimie pour l'industrie et

l'agriculture, par le truchement de son directeur général, Dominique Grimaldi, a affirmé que son entreprise publie chaque mois "des avertissements agricoles" destinés aux producteurs et à tout utilisateur d'intrants agricoles.

"Chaque mois, nous organisons des séminaires de formation sur des thèmes qui ont trait aux bonnes pratiques d'élevage et agricoles. A cet effet, nous vous informons qu'un autre séminaire aura lieu dans quelques semaines et sera consacré à la fertilisation du manioc et du bananier", a-t-il conclu.

### Petit angle

## Quid des intrants ?

W.N.  
Libreville/Gabon

DANS le domaine agricole, on appelle "intrants" les différents produits apportés aux terres et aux cultures, qui ne proviennent ni de

l'exploitation agricole, ni de sa proximité. Plus généralement, on entend par intrant tout produit nécessaire à la marche d'une exploitation agricole. Cela va du matériel agricole aux honoraires du vétérinaire. Les intrants ne sont pas naturellement présents dans le sol, ils

y sont rajoutés pour améliorer le rendement des cultures. Les principaux sont les produits fertilisants (engrais et amendements), les produits phytosanitaires, de la famille des pesticides (produits utilisés pour l'éradication des parasites des cultures), les activateurs ou retar-

dateurs de croissance, les semences et plants. Depuis quand parle-t-on d'intrants ? Les principaux intrants que connaît et utilise notre agriculteur du 21e siècle sont progressivement apparus entre les deux guerres, avec l'essor de la chimie.

La « révolution verte » (1960/1990) a permis, dans une logique d'industrialisation, (utilisation de céréales à haut potentiel de rendement), l'introduction de plus en plus massive de certains d'entre eux, comme les fertilisants et les phyto.

## Célébration des 30 ans de la station d'études des gorilles et des chimpanzés

# Vers la création d'une fédération des stations de recherche au Gabon

AEE (Sur les notes de l'ANPN)  
Libreville/Gabon

L'AGENCE nationale des parcs nationaux (ANPN), en partenariat avec le Centre international de recherches médicales de Franceville (CIRMF), organisme fondateur et gestionnaire de la station d'études des gorilles et des chimpanzés (SEGC) située au parc national de La Lopé, et le Centre national de la recherche scientifique et technologique (Cenarest), ont réuni récemment l'ensemble des partenaires et concessionnaires impliqués dans les stations de recherche au sein et aux alentours des parcs nationaux. Avec l'appui de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et de Total Gabon, cette initiative avait pour objectif de créer un cadre favorable aux collaborations et aux partenariats entre stations de recherche, d'une part, et de promouvoir une meilleure gouvernance et gestion de la recherche au Gabon, d'autre part.

Les réflexions à cette occasion se sont notamment focalisées autour de quatre principales thématiques: la définition du rôle et du cadre politique d'une fédération de stations de recherche pour mieux répondre aux besoins nationaux, l'établissement d'un code de bonnes pratiques pour une meilleure gestion d'un réseau des stations de recherche selon des normes et des standards reconnus, la définition d'un référentiel de compétences pour les professionnels de la re-

cherche validé par l'UICN et assorti d'un plan de carrières adapté au personnel des stations de recherche, et enfin une réflexion sur les protocoles scientifiques à standardiser en vue de favoriser des analyses à l'échelle nationale ainsi qu'un partage de compétences et de connaissances entre sites. A l'issue de l'atelier, les participants se sont déclarés globalement satisfaits des résultats enregistrés au cours de cette première phase. Ces résultats concernent, notamment, un accord de principe de création d'une fédération de stations de recherche au Gabon, un accord de principe pour l'établissement d'un code de bonnes pratiques à appliquer dans les stations de recherche de la fédération, suivant un plan établi par les participants, un accord de principe sur l'approche par compétences dans la valorisation des métiers dans les stations de recherche, suivant les modèles établis par l'UICN et le Global partnership for professionalising protected area management (GPPPM), et un accord de principe sur le fait que les membres de la fédération soient fortement encouragés à adopter certaines méthodes standards agréées par la fédération pour les besoins de l'État.

La station d'études des gorilles et des chimpanzés (SEGC) est reconnue mondialement pour sa contribution à la recherche scientifique, notamment en écologie tropicale, en archéologie et en sciences appliquées à la conservation en Afrique centrale.



Photo : Abel Eyeghe Ekore

Les participants lors d'une séance de travail.



Photo : Abel Eyeghe Ekore

Les différents acteurs posant pour la postérité au terme des travaux.



Le groupe SOGAFRIC recherche pour le renforcement de ses activités et la réalisation de ses chantiers :

#### 2 Chefs d'équipe frigoristes

Vous répartissez les activités entre les ouvriers en transmettant des consignes et en veillant à leur application. Vous repérez et réglez les dysfonctionnements. Vous renseignez les fiches de travaux ou d'intervention. Formation BAC+2 (BTS/DUT), Licence pro en technique du froid et du conditionnement d'air, 1 à 3 ans d'expérience. Bonne maîtrise des circuits frigorifiques et notions de base en électricité, soudure, brasage sur cuivre.

#### 2 chefs équipe courant fort

Vous supervisez une équipe, étudiez les plans et schémas de montage et de câblage. Vous réalisez la mise en service des installations, effectuez des essais et des réglages. Formation BTS/DUT en Electricité courant fort ou Electrotechnique ou Electricité bâtiment, 3 à 5 ans d'expérience ; connaissances en électricité bâtiment et industriel et diagnostic de pannes.

#### 1 Responsable technique des contrats sécurité

Vous supervisez une équipe d'ouvriers spécialisés. Vous réalisez ou faites réaliser des travaux de maintenance préventive, dans le respect des délais fixés. Formation BTS/DUT en électricité ou électrotechnique/électro informatique avec expérience ou niveau ingénieur, 3 à 5 ans d'expérience, de bonnes connaissances en automatisme, programmation ou diagnostic de panne.

#### 2 chefs d'équipe mécanique automobile

Vous managez une équipe. Vous êtes le garant de la réalisation et de la conformité des travaux mécaniques. Formation niveau BEP ou BAC PRO mécanique automobile, 3 à 5 ans d'expérience et des capacités en management d'équipe.

#### 1 chef de chantier sécurité

Vous managez une équipe spécialisée dans l'électricité sécurité télécom. Vous contrôlez le bon fonctionnement des installations et effectuez les réglages (sur vidéo ou ordinateur) et la programmation des systèmes. Formation BTS/DUT en électricité ou électrotechnique, 1 à 2 ans d'expérience et des connaissances en programmation, équipements de sûreté/sécurité et télécommunication.

Les dossiers de candidatures sont à envoyer à : GROUPE SOGAFRIC BP 613 Libreville ou en ligne à l'adresse [contact.rh@groupe-sogafric.com](mailto:contact.rh@groupe-sogafric.com).